

LES TUMULUS D'ASAQARU (TTS 48)

1. FOUILLE DES MONUMENTS (1)

Sur le léger relief rocheux qui commence à environ 1 km à l'est de la source salée de Gelele (2) se trouve une vaste nécropole de monuments funéraires de formes et de dimensions variées.

Cette ligne rocheuse sensiblement orientée nord-est - sud-ouest longe, à quelques centaines de mètres de distance, la piste de Gelele à Azelik. Le relief rocheux qu'elle limite est un plateau formé par des grès dont la surface irrégulière entaillée par l'érosion a l'aspect d'un lapiaz.

Il n'a pas été possible d'établir le plan de cette nécropole en raison du nombre trop élevé de monuments (plusieurs centaines) et de leur dispersion sur une étendue de l'ordre de plusieurs dizaines d'hectares. Notre étude s'est limitée à un ensemble de 7 monuments (fig. 91) situés sur la bordure occidentale du plateau. Le plus volumineux est d'ailleurs visible de la piste précédemment indiquée. Il est entouré par six monuments « satellites » plus petits.

1.1. Tumulus A

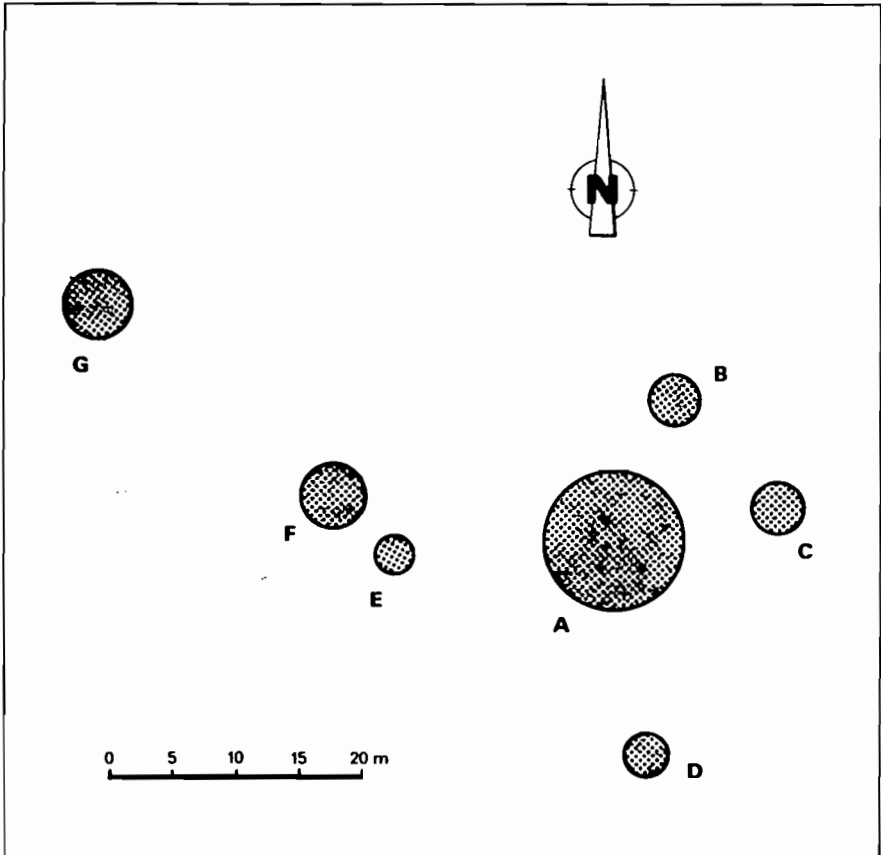
Extérieurement c'est un monument de forme tronconique dont la base mesure environ 14 m de diamètre. L'épaisseur des pierres amoncelées est de 1,80 m, mais le monument ayant été construit sur un léger relief du sol, sa hauteur paraît plus grande. Son volume total est de l'ordre de 75 m³.

La partie supérieure était une plate-forme circulaire de 3 m de diamètre sur laquelle 21 grosses dalles allongées se trouvaient disposées irrégulièrement en cercle (fig. 93). Ces dalles, non taillées, ont été choisies pour leur forme naturelle oblongue. Certaines pèsent plus de 100 kg. Toutes étaient disposées à plat, mais il n'est pas impossible que quelques-unes, à l'origine, aient été dressées.

Une tranchée de 3 m de large a été creusée selon l'axe sud-nord afin d'atteindre la partie centrale du monument où, généralement, se trouve la sépulture. Lorsque celle-ci fut localisée, il fallut élargir la tranchée vers l'ouest afin de pouvoir facilement dégager le corps (fig. 92).

(1) par D. Grébénart.

(2) Carte à 1/200 000 *Teguidda in Tessoum* : coordonnées 17°28'20" N, 6°42'00" E.



**Figure 91 – Asaḡaru (TTS 48), plan partiel :
les différents monuments entourant le tumulus A (dessin Y. Assié)**

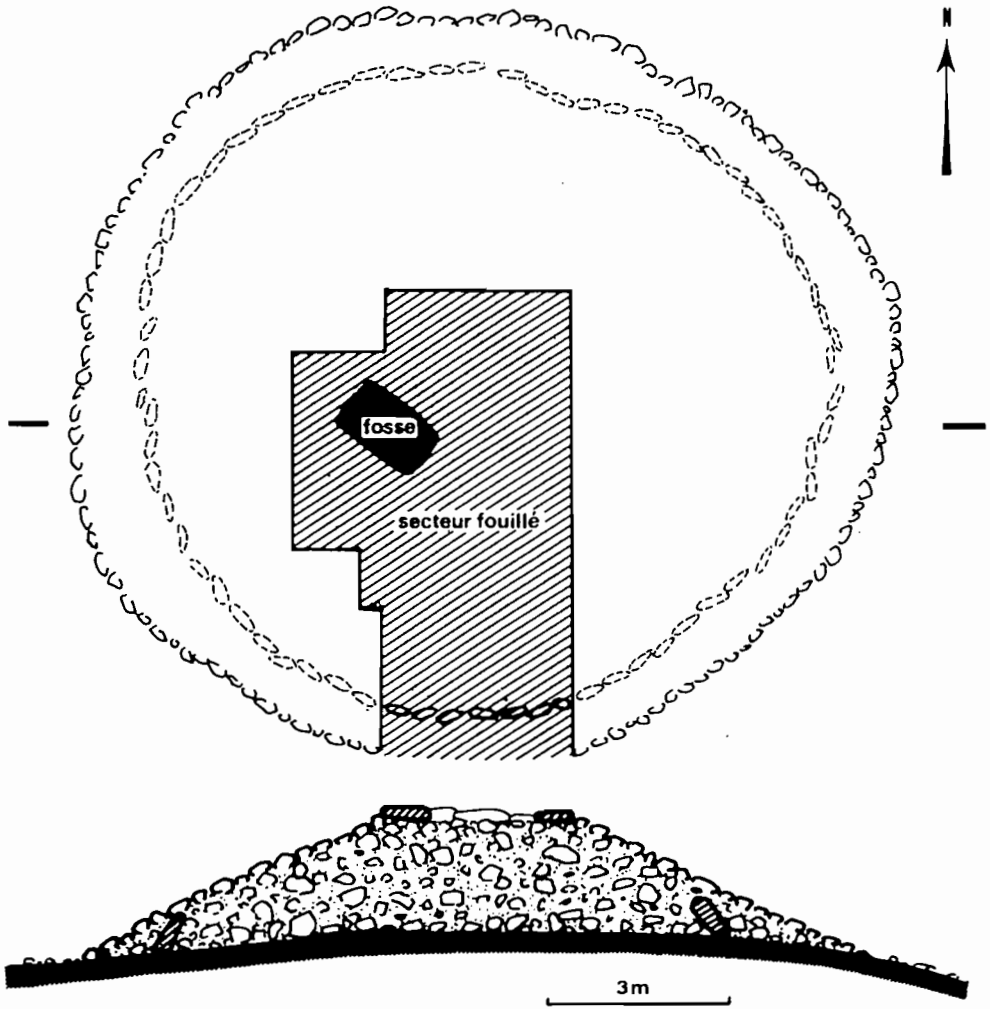
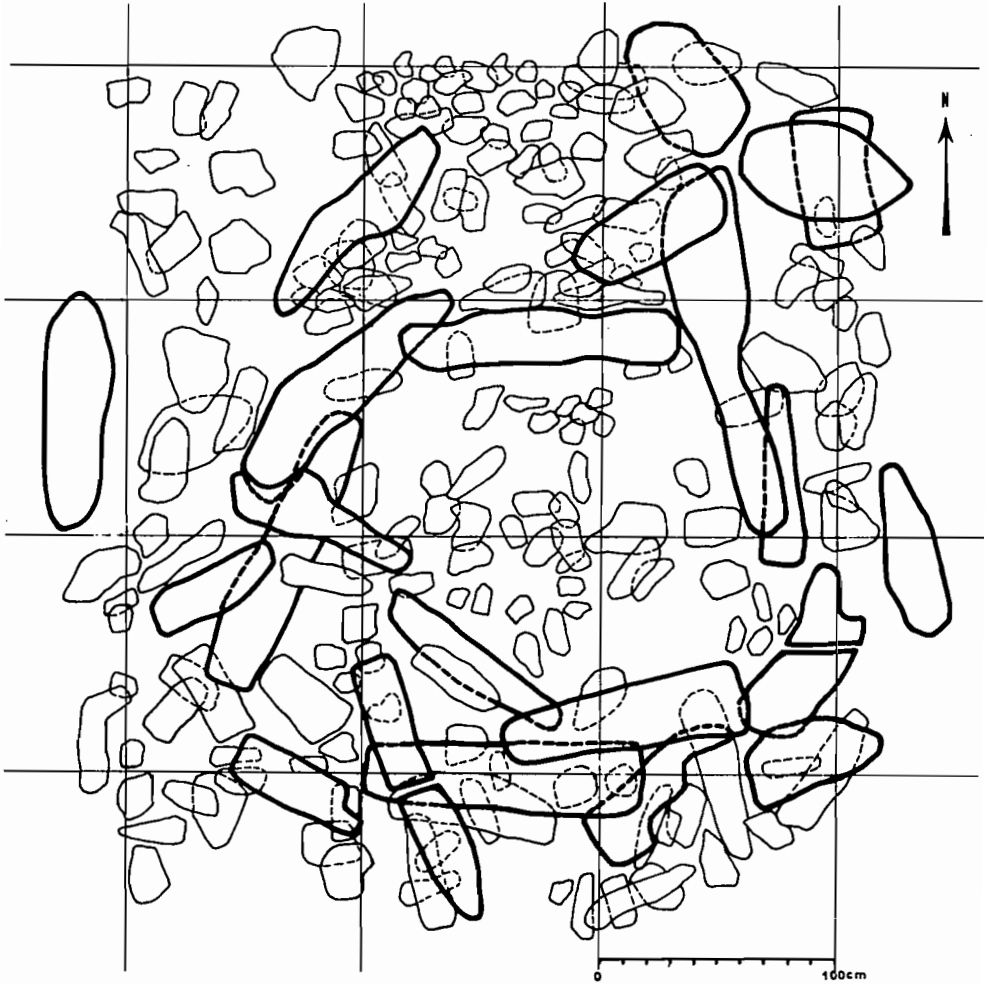


Figure 92
Nécropole d'Asaqr (TTS 48), tumulus A, plan et coupe du monument.
(dessin Y. Assié)



**Figure 93 – Nécropole d'Asaqraru (TTS 48), tumulus A.
Plan de la plate-forme sommitale
montrant la disposition en ovale des grandes dalles de grès (dessin Y. Assié)**



Photos D. Grébénart

**Figure 94 – Asaqraru (TTS 48) - Tumulus A
Vue générale et début de la fouille
montrant la ceinture de dalles posées obliquement**

La masse du tumulus est essentiellement constituée par un amoncellement de pierres de dimensions diverses, postérieurement liées entre elles par les apports de sable éolien. Une ceinture de dalles juxtaposées, hautes d'environ 1 m, disposées obliquement à l'intérieur, sur sa périphérie, entoure le monument. Elle n'est pas visible extérieurement et apparut lors du creusement de la tranchée (fig. 94).

Ce monument renfermait, semble-t-il, une seule sépulture placée dans une fosse rectangulaire profonde de 0,30 m, creusée dans le sol à un endroit où la roche, partiellement désagrégée, était assez friable (fig. 95). Cette fosse, longue de 1,50 m et large d'environ 0,95 m a son grand axe orienté nord-ouest - sud-est.

Le cadavre fut couché sur le côté droit, en décubitus latéral fléchi, le bras droit allongé le long du corps, le bras gauche replié de telle sorte que la main se trouvait à hauteur du visage. Malgré le désordre apparent des pierres recouvrant la sépulture, le corps fut néanmoins protégé de l'écrasement par la masse de rochers qui le surmontait car les os étaient en bon état de conservation, en particulier les membres et le bassin. Seuls le crâne et une partie de la ceinture scapulaire furent, peu après l'inhumation, détruits par un animal nécrophage. De cette partie du corps il ne restait que la mandibule. Trois dents provenant de la mâchoire supérieure se trouvaient à 60 cm à l'ouest de cette mandibule. Aucun autre fragment du crâne n'apparut dans la partie dégagée entourant la fosse sépulcrale qui ne contenait aucun reste d'offrande.

Ce monument fut donc construit de la façon suivante :

- creusement de la fosse rectangulaire ;
- inhumation proprement dite du corps qui fut soigneusement recouvert de sable et de pierres ;
- érection du tumulus par l'amoncellement de pierres provenant des alentours immédiats de telle sorte que la fosse fut légèrement décalée par rapport au centre du monument ; il est impossible de savoir si cette disposition est volontaire ;
- construction de la ceinture de dalles disposées obliquement sur la périphérie du monument ;
- aménagement de la plate-forme sommitale avec agencement des grandes dalles dont certaines pouvaient être disposées verticalement.

Par la suite, très rapidement, remplissage, par le sable éolien, des vides laissés entre les pierres ; puis, par l'action combinée de l'érosion et de la pesanteur, glissement des matériaux masquant la ceinture de dalles obliques entourant le monument.

Une partie des ossements du squelette contenu dans le tumulus A fut datée par le laboratoire du radiocarbène de Gif-sur-Yvette.

Réf. GIF. 3924 : 3350 ± 100 B.P. soit 1400 ± 100 B.C.

Cette inhumation daterait donc du milieu du second millénaire avant J.C.

1.2. Tumulus G

Il se situe à 37 m au nord-ouest du précédent. C'est un monument de 7 m de diamètre, haut de 1,20 m en forme de calotte de sphère d'un volume compris entre 13 et 14 m³ avec, au sommet, trois dalles enfoncées verticalement côte à côte, la plus grande mesurant 0,50 m (fig. 96 à 99).

La fouille a été faite à partir du creusement d'une tranchée large de 2 m dirigée vers le centre. Très rapidement apparut une ceinture de dalles disposées obliquement sur la périphérie interne, puis la masse de pierres liées par le sable éolien constituant le tumulus.



Photos D. Grébénart

Figure 95 – Asaḡaru (TTS 48) - Tumulus A

1. Vue générale du squelette, la partie correspondant au crâne n'est pas encore dégagée.
2. Vue générale du squelette ; on voit la partie de la fosse creusée dans la roche friable et la masse du tumulus.
3. Dégagement de l'emplacement du crâne dont seule la mandibule est en place.

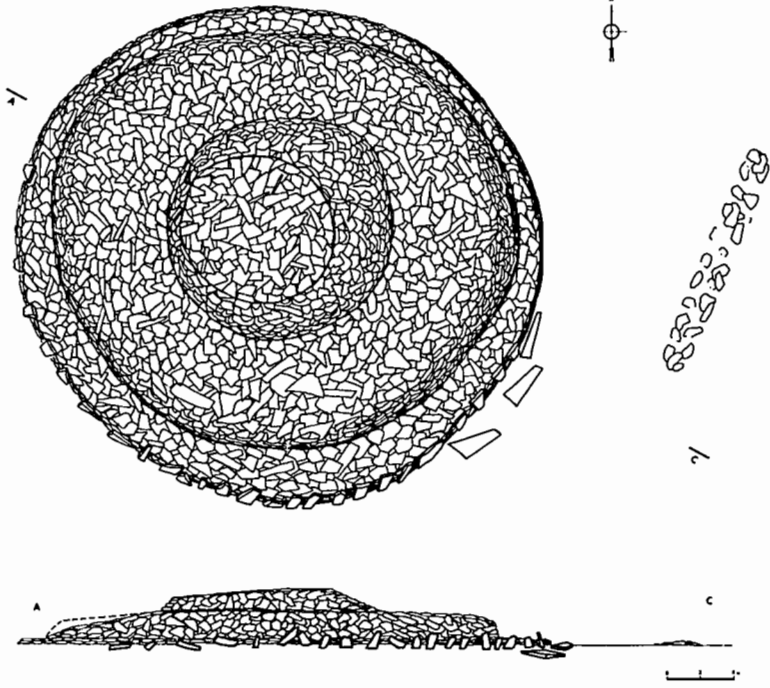


Figure 96 et 97 – Tumulus tronconique à plateforme d'Asaqraru
 (Note : ne figure pas sur le plan de la figure 91)



Photos D. Grébénart

Figure 98 — Asaqraru (TTS 48) - Tumulus G

1. Vue générale du monument.
2. Ceinture de dalles posées obliquement sur le bord du monument.
3. Coupe de la masse du tumulus montrant les blocs de pierre liés par le sable éolien.
Sur chacun de ces clichés on voit les trois dalles enfoncées verticalement au sommet du monument.

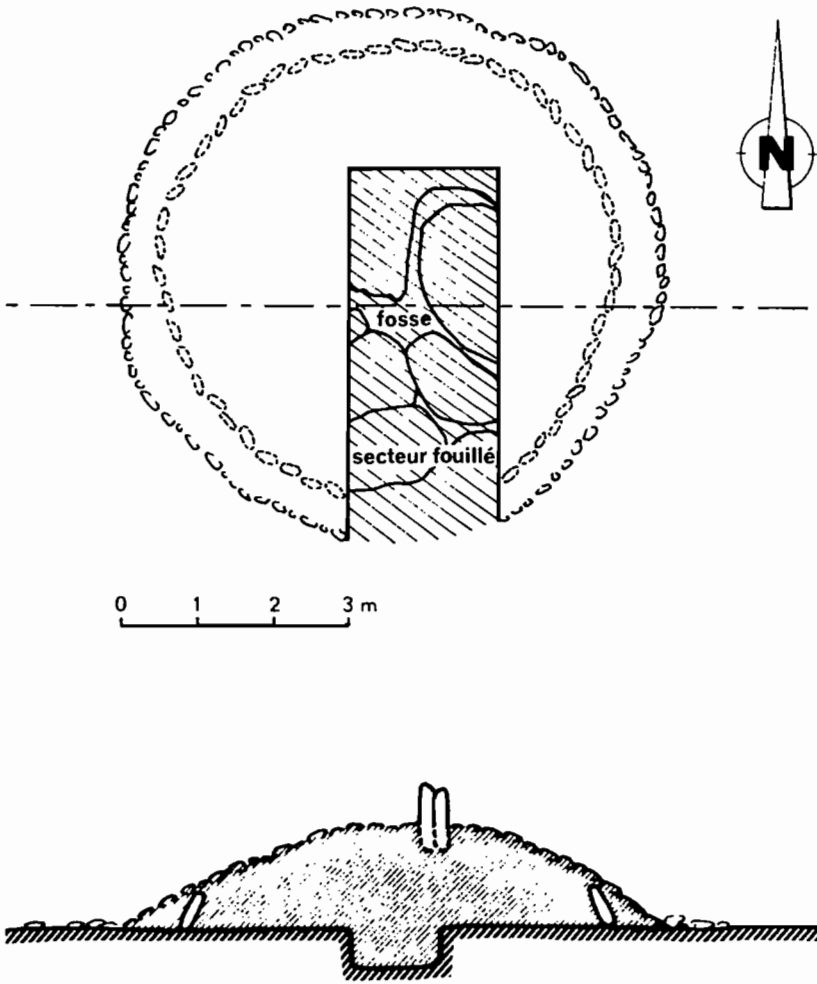


Figure 99

Nécropole d'Asaḡaru (TTS 48), tumulus G, plan et coupe du monument. La fosse funéraire est l'élargissement d'un intervalle entre les dalles de grès constituant le sol. (dessin Y. Assié).

Dans la partie centrale du monument, au niveau du sol, se trouvaient quatre dalles disposées à plat. Elles protégeaient la sépulture.

Un seul individu fut enterré dans une faille naturelle séparant deux blocs de grès. Après avoir déblayé la terre argilo-sableuse qui la comblait et l'avoir légèrement élargie en brisant des aspérités de roche, on plaça le corps sur le côté droit en décubitus latéral contracté, bras repliés, la main droite sous le visage, l'autre étant à hauteur des clavicules. La tête reposait sur un méplat taillé dans une avancée de rocher. Les membres inférieurs fortement pliés étaient ramenés contre le corps. En raison de l'exiguïté de cette fosse naturelle le corps dut être fortement comprimé à moins qu'il n'ait été ligoté au préalable. Cette sépulture n'était accompagnée d'aucun objet d'offrande et le mort ne portait pas de bijoux. Le squelette était complet mais les os en mauvais état de conservation.

Le processus de construction du monument fut identique à celui du tumulus A :

- aménagement de la faille naturelle pour en faire une fosse ;
- mise en place du corps dans la fosse ;
- mise en place des quatre dalles recouvrant le corps ;
- construction du tumulus par l'amoncellement des pierres ramassées sur place ;
- aménagement de la ceinture externe constituée par les dalles placées obliquement ;
- érection des trois dalles verticales sur le sommet du tumulus.

Par la suite, glissement des blocs qui masquèrent la ceinture extérieure de dalles.

L'étude anthropologique du squelette a été entreprise par M.C. Chamla. Ce tumulus n'a pu être daté. Toutefois, en raison d'une règle générale qui veut que la tombe appelle la tombe et surtout de la disposition de ces monuments autour du volumineux tumulus central, on peut considérer que G est postérieur à ce dernier c'est-à-dire à 3350 ± 100 B.P.

D.G.

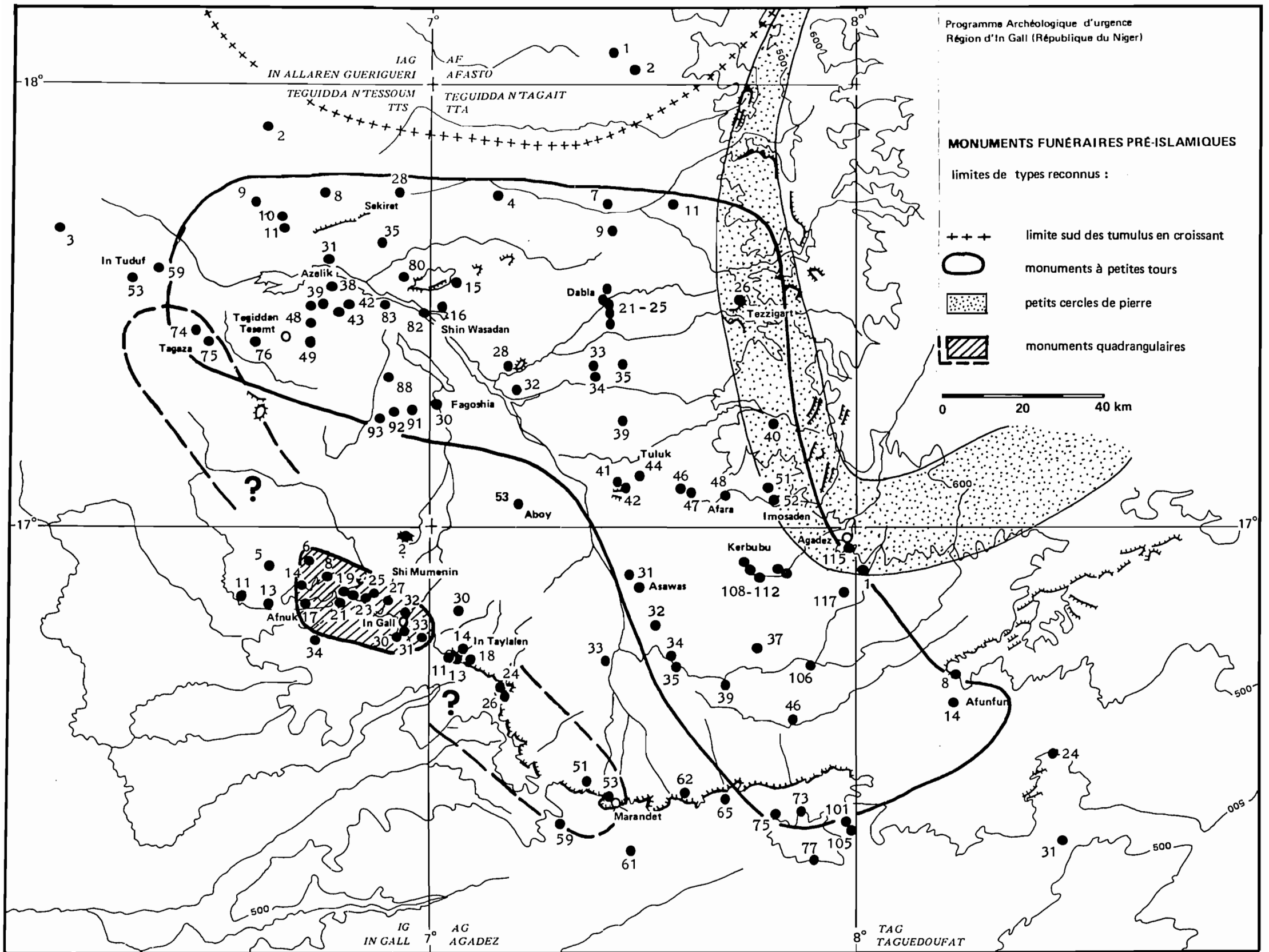
2. ETUDE ANTHROPOLOGIQUE ET PATHOLOGIQUE

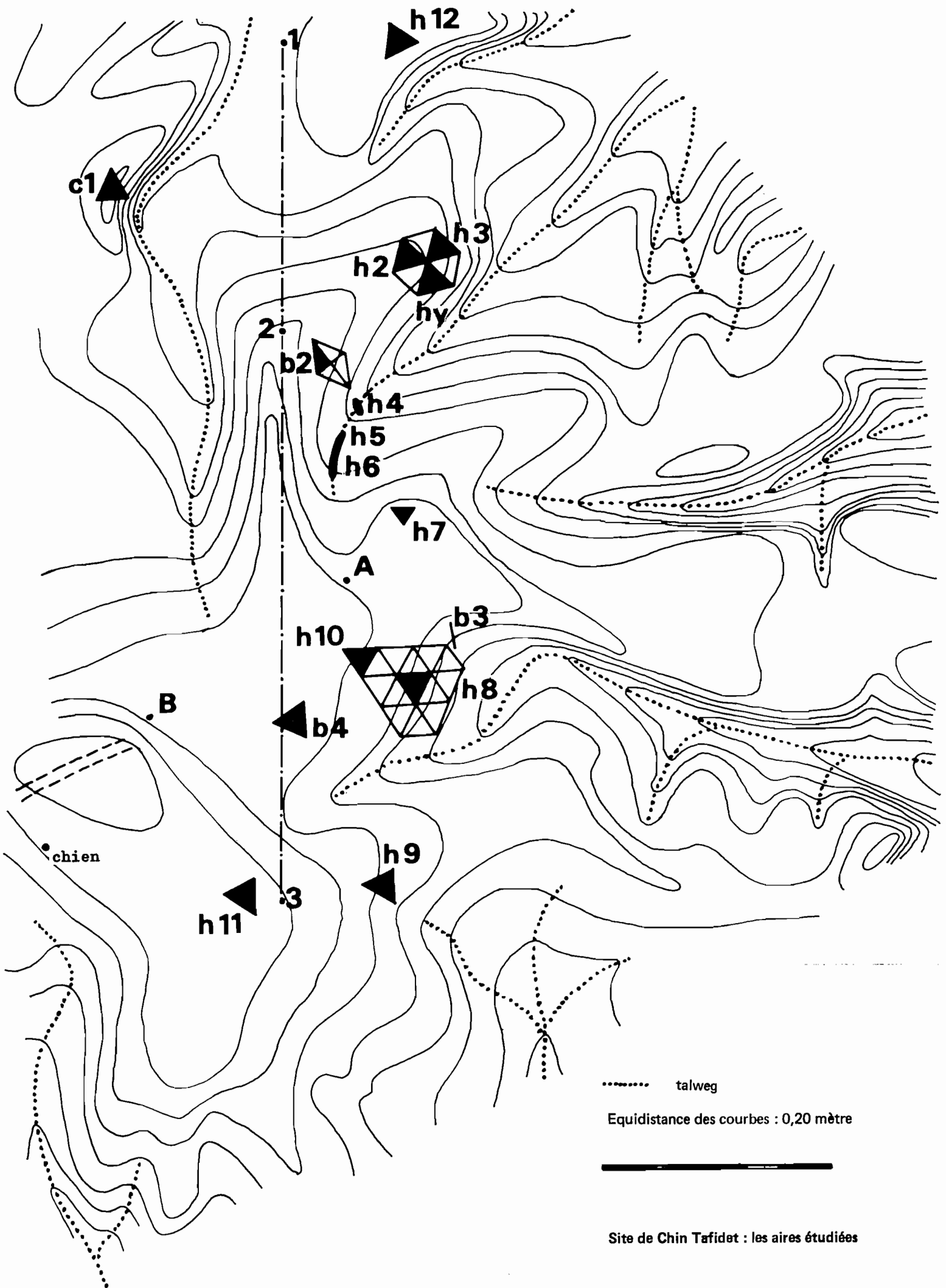
Contrairement aux restes néolithiques, nombreux mais fragmentaires trouvés dans la zone méridionale saharienne et les régions limitrophes au sud du Sahara, les restes osseux humains datant de l'époque protohistorique sont rares et leur étude ne donne qu'un aperçu approximatif sur le peuplement de cette région à cette époque (Chamla, 1971). Aussi les individus soigneusement exhumés par D. Grébénart de deux tumulus protohistoriques de la région d'Asaqrar qui nous ont été confiés pour étude sont-ils intéressants à ce titre.

2.1. Etude anthropologique (1)

L'état de conservation de ces deux individus est inégal. Dans le tumulus A a été découvert le squelette d'un individu en parfait état mais dont le crâne (sauf une partie de la mandibule) et les os de la ceinture scapulaire avaient disparu. Le squelette reposait en décubitus latéral fléchi, sur le côté droit, le bras droit allongé et le gauche replié, la main à la hauteur du visage. Le squelette du tumulus G était incomplet, les

(1) Par Marie-Claude Chamla.



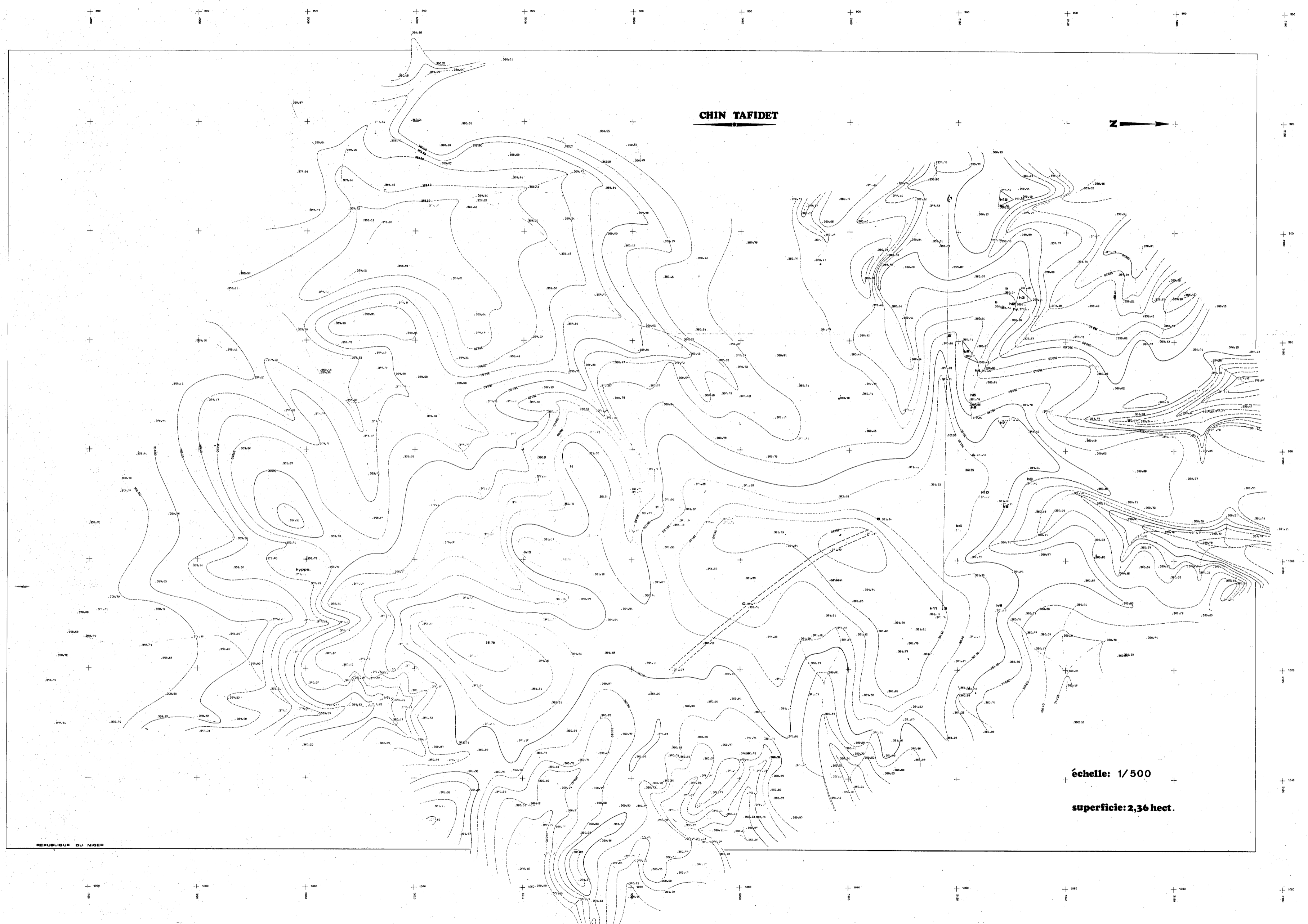


CHIN TAFIDET



échelle: 1/500

superficie: 2,36 hect.



Grebenart D. (1984)

Fouille des monuments

In : Paris François (ed.). Programme archéologique d'urgence
1977-1981 : la région d'In Gall-Tegidda N Tesemt (Niger) : 3-
Les sépultures du néolithique à l'islam

Niamey : Institut de Recherches en Sciences Humaines, (50),
123-133. (Etudes Nigériennes ; 50). ISBN 2-8592-050-4